

Profitez-vous de l'offre
de poussins gratuits du
"Bulletin de la Ferme" ?

1926 DECEMBRE

S 18 4 Temps. D. Gaiien, évêque et c.	7 29	4 12	3 46	6 27
D 19 IV Avent.	7 30	4 12	4 33	7 33
L 20 S. Alfred, roi d'Angleterre.	7 30	4 12	5 26	8 33
M 21 S. Thomas, apôtre.	7 31	4 13	6 24	9 24
M 22 S. Flavien, martyr.	7 31	4 13	7 26	10 06
J 23 S. Servile, confesseur.	7 32	4 14	8 29	10 41
V 24 Jeûne, Ste Emilienne, vierge.	7 32	4 14	9 32	11 10

SOLEIL

LEV. COC.	LEV. COC.
7 29	3 46
7 30	4 33
7 30	5 26
7 31	6 24
7 31	7 26
7 32	8 29
7 32	9 32

LUNE

LEV. COC.	LEV. COC.
3 46	6 27
4 33	7 33
5 26	8 33
6 24	9 24
7 26	10 06
8 29	10 41
9 32	11 10

Le Bulletin de la Ferme vous
offre une occasion exceptionnelle
de vous procurer des poussins de
race pure à bon marché. Ne la
manquez pas.

Page de la Coopérative Fédérée de Québec.

A PROPOS D'ENGRAIS

Encore une augmentation

Plusieurs parmi vous ont profité des conseils que nous avons donnés au sujet des engrais alimentaires, depuis le commencement de l'automne; ils ont placé leurs commandes dès le début, nous les en félicitons.

Personne n'a eu à le regretter, car les prix ont monté de plusieurs piastres par tonne et les engrais sont devenus de plus en plus rares. Une nouvelle augmentation d'une piastre, sur le son et le gru rouge, vient d'avoir lieu la semaine dernière.

Même après cette hausse, les cultivateurs qui n'ont pas encore fait leurs achats ont intérêt à placer leurs commandes sans plus de retard, parce qu'il y a encore une augmentation prochaine à l'horizon.

C'est pourquoi nous recommandons fortement à tous nos sociétaires et autres cultivateurs, qui prévoient avoir besoin d'engrais alimentaires au cours de l'hiver, de voir à se protéger immédiatement.

Nous sommes à votre entière disposition pour vous fournir tous renseignements complémentaires sur l'état du marché des engrais et nous pouvons aussi vous faire économiser de fortes sommes d'argent sur vos achats de blé d'Inde, d'orge, avoine, moulée, pulpe de betterave, drèche, etc.

Avec l'expression de nos sentiments les plus dévoués, veuillez agréer les meilleurs souhaits que nous formulons pour vous à l'approche de la fête de Noël.

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC.

Montréal, le 16 décembre 1926.

P.S.—En réponse à une question posée par quelques cultivateurs, il nous fait plaisir de rappeler que, pour avoir l'avantage de vendre ou acheter par l'entremise de la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE, il n'est pas nécessaire d'en être sociétaire, il suffit d'être cultivateur.

C. F.

L'hon. J.-E. Caron

Extrait d'un discours de M. H. Nagant, professeur à l'Institut agricole d'Oka et président de la Société des Agronomes, au cours d'une réunion des agronomes de la province de Québec, à Montréal.

Il y a plusieurs ministres de l'agriculture dans le monde, il y en a probablement autant qu'il est de pays civilisés de quelque importance, mais en toute vérité, je ne crois pas que l'on puisse trouver actuellement dans le monde un autre ministre de l'agriculture qui puisse se prévaloir d'une carrière aussi longue et aussi féconde que celle de l'hon. monsieur Caron. Qu'on se rappelle seulement ce qu'était l'organisation agricole de notre province il y a 15 ou 16 ans d'ici; lorsque monsieur Caron vint prendre en main le portefeuille de l'agriculture: trois ou quatre fonctionnaires à l'administration centrale, une couple de conférenciers, bien méritants sans doute, mais obligés d'aller d'un bout de la province à l'autre donner des conférences trop espacées, nous l'avouons et devant un public trop mal préparé pour qu'elles puissent être bien efficaces. En fait d'enseignement agricole proprement dit, deux écoles d'un degré tout-à-fait élémentaire.

Mais sous la direction de monsieur Caron, le grain de senevé, comme dans l'Evangile, est devenu un grand arbre dont la frondaison s'étend en rameaux sur toute la province.

Il serait vraiment trop long de passer en revue toutes les ramifications de l'arbre de l'organisation agricole de notre province, nées ou développées par l'initiative de l'honorable ministre actuel; qu'il me suffise de signaler au hasard les branches principales, telles que la création du corps des agronomes de district, qui en un réseau complet touchent tous les comtés de la province, établit une liaison entre les cultivateurs; les services techniques du département et les écoles

d'agriculture; le développement du service d'industrie laitière, qui par son action persévérante a amené une véritable transformation pour le mieux de cette branche essentielle à la prospérité de l'agriculture du Québec; la création du service de la grande culture ou agronomie générale, avec comme complément les fermes de démonstration dont le succès dépasse de beaucoup les espérances.

Le service de l'industrie animale, récemment organisé de façon régulière, qui tout naturellement doit suivre une marche parallèle à celui de la grande culture.

Le service de l'horticulture dont l'importance s'affirme de plus en plus à mesure que la province s'industrialise et que l'accroissement des centres urbains stimule davantage la culture intense.

LA COOPÉRATION

Le mouvement coopératif a reçu aussi sa véritable impulsion de l'hon. ministre Caron, qui a mené les divers organismes coopératifs à s'unir en un solide faisceau, connu sous le nom de Coopérative Fédérée de Québec, dont nous avons le plaisir de saluer le gérant et président du conseil exécutif en la personne de monsieur Arthur Paquet.

Enfin, la sollicitude de l'honorable ministre Caron s'est largement étendue à l'enseignement agricole en général, et, plus spécialement en ces dernières années surtout, aux écoles d'enseignement supérieur agricole dont il est bien décidé à porter l'outillage au même degré d'efficacité que les meilleures institutions du genre au Canada.

Ce vaste plan d'ensemble, monsieur le ministre Caron le conçoit d'avance, l'exécute avec tenacité, mais toujours avec mesure et prudence, aplanissant d'abord les obstacles que la non compréhension ou la routine mettent sur son chemin.

Comme il nous le faisait observer une fois, il ne suffit pas qu'un projet soit excellent en lui-même, pour faire un succès de son exécution pratique, il est encore nécessaire de lui concilier dans une certaine mesure au moins, l'opinion publique, d'extirper certains préjugés qui entravent la marche du progrès.

Il n'est donc pas étonnant que la réputation de monsieur Caron, comme administrateur d'un département de l'agriculture ait franchi non seulement les limites de la province de Québec et du Canada, mais encore celles de l'Amérique.

La preuve nous en a été fournie par les flatteuses distinctions dont il a été l'objet de la part de plusieurs gouvernements étrangers. C'est ainsi qu'au cours de l'été dernier le gouvernement de la République française le crédit Officier de la Légion d'honneur, tandis que que le roi des Belges lui décernait la croix de commandeur de l'Ordre de la Couronne.

Veillez donc croire, monsieur le ministre, que nous sommes aussi fiers qu'heureux de vous recevoir ce soir.

Nous espérons que vous vous sentez en famille, ici. Ces agronomes qui vous entourent ne sont-ils pas, en effet, les fils de votre œuvre d'organisation ?

Qui en profitera

Depuis que nous avons annoncé que la Coopérative acceptait des prêts d'argent, plusieurs cultivateurs ont profité de l'occasion que nous leur avons offerte de placer leurs économies dans des conditions exceptionnellement avantageuses.

Il ne reste plus qu'un petit montant à souscrire de cet emprunt.

Les cultivateurs qui désirent profiter d'un placement de tout repos feraient bien de communiquer immédiatement avec la Coopérative Fédérée.

Principales conditions de l'emprunt: remboursement de l'argent à la date fixée par le prêteur; intérêt payable deux fois par année, 15 juin, 15 décembre; 5 pour cent sur les prêts de moins d'un an, 6 pour cent sur les prêts à longs termes; montant des prêts acceptés: \$100.00 et plus.

La solvabilité de la Coopérative Fédérée est évaluée à plus de \$500,000.

Qui profitera de ce qui reste à souscrire?



Grains de sa Miettes d

Noël! Noël!
une pauvre petite
petite place pau
montrai une fête
parable, en ce qu'
davantage de l'év
commémorer," écri
frid Larose.

Les grandes vill
plus de tapage e
d'argent pour assi
de minuit, mais o
jamais l'émotion
l'on ressent lorsqu
d'être témoin de
cérémonie dans
villages.

La glace.—C'es
de songer à remp
La glace sera bien
trer. Pour les
n'ont pas encore
est plus temps
construire une, s
l'avantage de c
leurs produits,
ment le lait et la
chain.

Les volailles.
tout perdre quan
bitionner sur le p
buliste La Fonta
bablement écrit s
sur les bords du
Il n'est pas p
attendre pour me
sur le marché, ca
fois une baisse de
des "fêtes", parce
ont attendu à ce
vendre leurs volai

A Ottawa, la
du seizième Parl
ouverte la semai
mènera probablen
les questions de
tarif saisonnier p
de ferme, immigr
Demandons à n
de ne pas perdre
instant que nos
droit à toute la pr
et que la prospé
peut durer si elle
sur celle de l'agric

Le bon grain d
Newman résume
la façon suivante:
semence est un g
tient pas de mau
plus que d'autres
tés de grain culti
inerte; il est luisa
sure, sa couleur
ment bonne; il e
grosseur uniforme
cune trace d'avar
rude battage ou
enfin et surtout:
ce de maladie".

La comptabilité
finir: La science q
nir compte d'où